

SAINT-PONS-DE-THOMIERES

Mme Cauquil-Farré médaillée

Elle a été faite "Juste parmi les Nations" pour avoir caché une famille juive en 1942-43

■ Une émouvante cérémonie s'est dernièrement déroulée dans la salle du conseil municipal en présence de nombreuses personnalités, d'amis et de membres de la famille de Mme Jeanne Cauquil-Farré qui, pour avoir hébergé et caché une famille juive pendant les heures noires de l'occupation nazie, recevait la médaille de "Juste parmi les Nations". Entouré de Mme Tamar Samash, consul général d'Israël, de Robert Mizrahi, délégué de l'institut Yad Vashem de Jérusalem pour le sud de la France, du directeur de l'office des Anciens combattants représentant le préfet, et en présence des présidents des Anciens combattants et du Souvenir français, Kléber Mesquida, maire et premier vice-président du Conseil général, rendait en premier lieu hom-

mage à tous les Résistants et patriotes « *et parmi toutes ces personnes qui ont fait preuve de beaucoup de courage, c'est aujourd'hui Jeanne Cauquil-Farré qui nous rassemble.* »

C'est ce même courage que Mme Samash évoquait en remettant la décoration à Jeanne Cauquil-Farré qui n'avait que 22 ans au moment des faits. Elle résidait alors avec sa famille, dont quatre enfants en bas âge, dans une grande maison du Jarlard à Albi.

C'est là, à la fin de l'année 1942 et au début de 1943, qu'elle a hébergé et caché pendant plusieurs mois un couple d'amis connus à Aix-en-Provence, le docteur Louis Berco-
vici et son épouse. Le hasard lui faisait alors rencontrer Paul Fortou, chef de la résistance dans le sud-ouest, et une grande complicité commençait et le départ vers l'Espagne des "Berco", comme elle les désignait affectueusement, n'allait pas pour autant mettre



Jeanne Cauquil-Fauré, un courage et un humanisme exemplaires.

un terme à l'aventure. Dans cette grande maison à double entrée, Jeanne Cauquil-Farré allait continuer d'accueillir pour de courts séjours d'autres personnes dont elle ne saura jamais rien, servir de "Boîtes aux lettres" à la Résistance et même cacher des

maquisards pendant les heures de terreur de la libération d'Albi.

Aujourd'hui fatiguée ce qui l'a empêchée d'être à cette cérémonie, "Berco" est toujours en vie et une grande amitié lie toujours les deux familles. ●